

Rome, le 26 juin 1909



Monsieur le maître,

Je suis enchanté de savoir  
que vous serez à Toulouse  
le 20 juillet. C'est le temps  
l'irréparable temps qui me  
fait défaut pour tout ce que  
je voudrais faire. Je suis  
enchanté de vos savoirs en si  
second activité. Vous me racontez  
vos beaux voyages et je vois  
bien qu'il m'en faudra rester  
un jour de plus à Toulouse.  
Je viens de terminer le livre  
de Morgan et je suis comme

vous tout mari. Je ferais  
pis' il avait tout ces choses  
et nous dire! Et ce livre  
ne fait que reculer la science  
sur un terrain où elle n'est  
tout avancée. Je crois que  
la critique sera sévère.

Je ne résiste pas; vous  
commencez l'épreuve (non  
corrigée; plusieurs fautes d-  
dit) de mon Soliel.  
Me suis-je laissé entraîner  
par un mirage? Vous me  
le direz, après attentif examen.  
Il est vrai que le 2<sup>e</sup> partie  
qui suivra me semble encore  
plus démontée. J'y étudie  
le langage de symboles.



l'usage humain, l'insubordination  
des monuments égyptiens, étrusques  
et enfin les survivances aux  
temps de l'Égypte et de l'Empire  
À cet égard, dans le nombre  
de ces hypothèses, 99 vus pourraient  
sembler le dire. L'essentiel serait  
que l'ensemble fasse une forme  
ou fasse un solide. J'appelle  
surtout votre attention sur les  
figures 4, 6 et 19. Pour la  
bronzes fig. 10, j'ai longtemps  
hésité à l'interpréter ainsi.

Je vous serais obligé de ne  
retourner ces épreuves.

Cordialement  
amité

J. Diebolt

De tout cela je n'ai pu conclure  
à Reinach que mon idée  
sur le Jugement de la Cour  
à Syros qu'il a certainement  
approuvé, en me demandant  
l'article.